

JUSTIN GODART

et l'histoire de la soierie lyonnaise conservée aux Musées Gadagne

Conférence de Maria-Anne Privat-Savigny

du 16 novembre 2013

Pour cette dernière conférence du centenaire, nous avons eu le plaisir de recevoir Maria-Anne Privat-Savigny, qui exerce les fonctions de Conservateur en chef du patrimoine et de Directeur des Musées Gadagne.

Elle a souhaité rendre hommage à notre premier président Justin Godart pour avoir le 13 juin 1947, offert au Musée sa collection de marionnettes de toutes origines et une abondante littérature, des photos et des documents se rapportant aux poupées, de tous les genres, du monde entier. Puis en 1953, il avait fait un deuxième don de 1045 pièces qui vient compléter le premier parmi lesquelles plusieurs centaines de pièces de tissés anecdotiques en soie, des dossiers commerciaux, politiques, économiques, un dossier important d'autographes lyonnais et de professions lyonnaises.

Madame Privat-Savigny rappelle que Justin Godart aimait plaisanter en disant de sa passion: « On devient cuisinier... Pardon, politicien... Mais on naît collectionneur ». Une autre anecdote fait dire à ses amis qu'il est comme le cheval d'Attila; après son passage il n'existe plus de documents intéressants à trouver.

Le classement des documents de façon méthodique et structuré s'effectue selon de nombreuses thématiques et plus particulièrement sur les questions du travail, du social et de l'hygiène comme par exemple son étude sur l'évolution des conditions de vie et de travail des ouvriers en soie lyonnais à partir de l'ancien régime.

Dans la fabrique lyonnaise il existait trois catégories : les maîtres ouvriers fabricants qui sont sur le métier, les maîtres ouvriers fabricants et marchands qui fabriquent et vendent les produits de base nécessaires aux ouvriers fabricants et les maîtres marchands qui vendent le produit fini.

Les trois catégories sont indépendantes avec des intérêts divergents et c'est Justin Godard qui fut le premier à faire l'étude historique et sociologique de ces trois catégories sociales qui ont conduit aux premières grandes révoltes antérieures à celles du 19ème siècle. La première révolte date de 1744 lorsque la catégorie des marchands voulut supprimer

la catégorie intermédiaire qui offrait une évolution de carrière aux ouvriers fabricants. Une fois l'apaisement revenu, les marchands obtinrent en 1747 gain de cause avec la suppression des fabricants-marchands. Mais la crise économique et la misère amènent les fabricants à une nouvelle révolte en 1786, cette fois pour obtenir une augmentation du « tarif » qui est le prix fixé par les marchands dont ils sont devenus dépendants.

Maria-Anne Privat-Savigny poursuit son exposé en parlant des étapes nécessaires pour parvenir au statut de maître ouvrier en étoffe de soie : l'apprentissage ; le compagnonnage ; et l'accès à la maîtrise. Elle termine sur l'intérêt porté par Justin Godart sur le rôle des femmes et leur place dans la fabrique, sur les conditions de vie intellectuelle et économique des ouvriers et sur l'encouragement à la prévoyance qui va aboutir au développement de la mutualité au XIXe siècle.

Cette conférence éclaire une facette assez peu connue de notre président fondateur et surtout son côté historien et visionnaire.

Lorsque Gérard Truchet monte sur le tabagnon pour remercier notre conférencière, il souligne son attachement à notre société et le fait d'avoir permis que nous soyons présents tout l'été pour présenter notre exposition sur le centenaire de la société des Amis de Lyon et de Guignol.

Puis, à la surprise de la récipiendaire et de toute l'assemblée, c'est par de chaleureux applaudissements qu'elle reçoit avec émotion le diplôme de « Bon Gone »...

